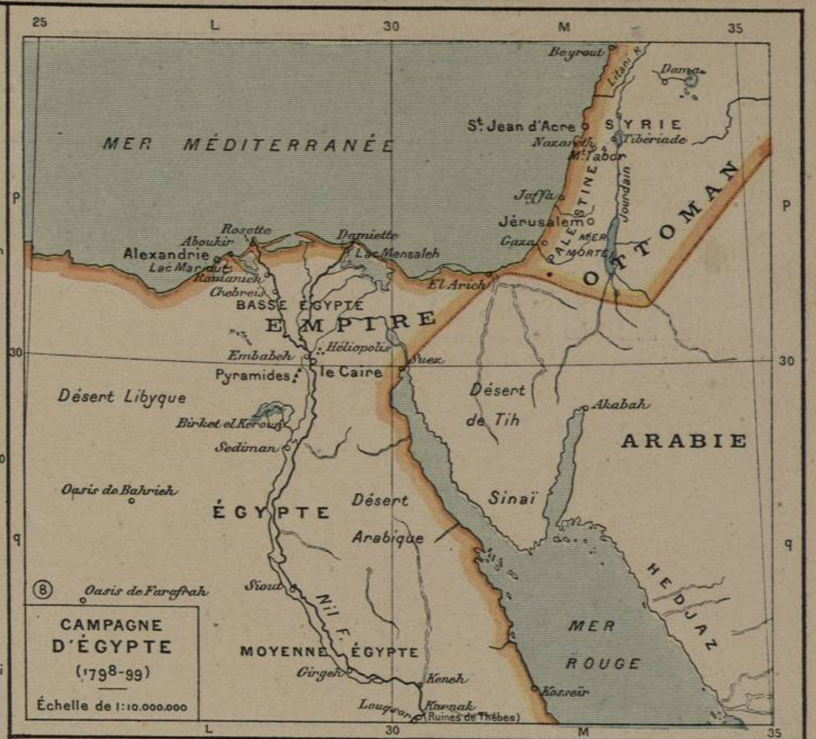

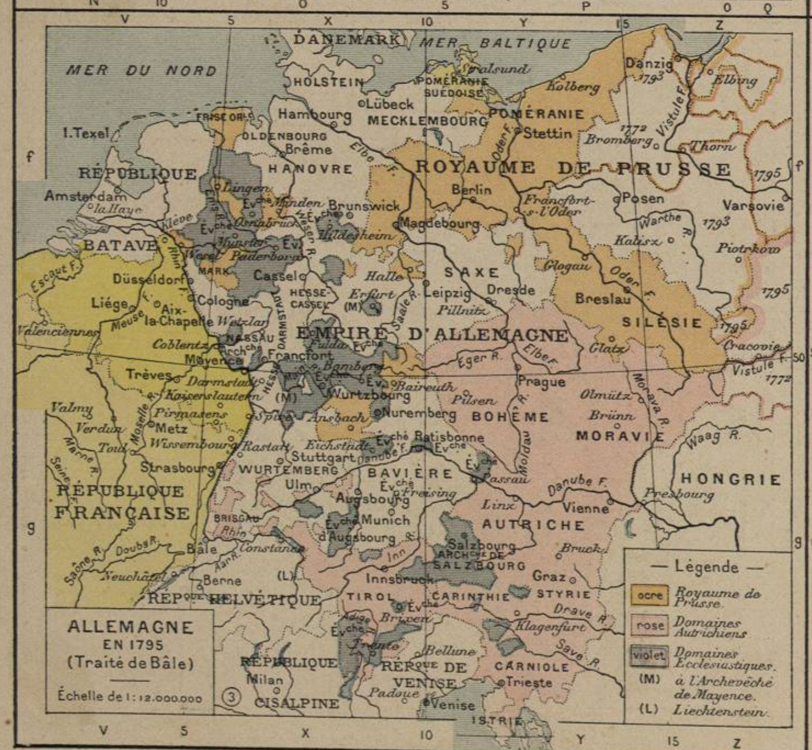

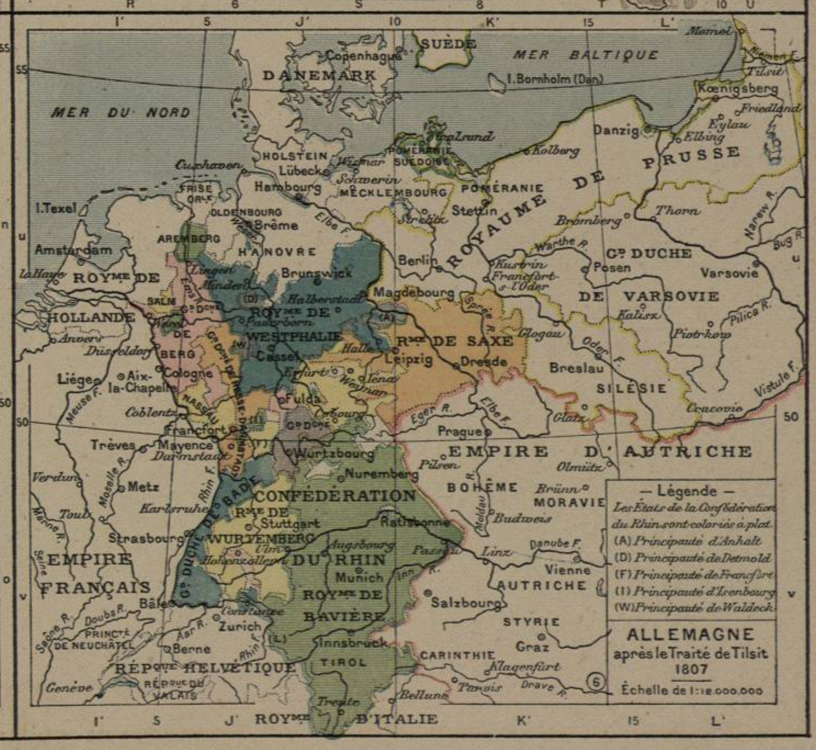

Ces cartes sont destinées à suivre l'histoire des guerres de la Révolution et de l'Empire et des transformations territoriales, la plupart éphémères, qu'elles ont amenées.

Le principal effort des armes et de la diplomatie françaises a porté sur les pays de l'Europe centrale, Italie et Allemagne.

Pour l'Italie, un carton montre l'état de la région du Nord au moment de l'invasion française en 1796, et permet de suivre les campagnes qui ont abouti, en 1801, à l'expulsion définitive des Autrichiens. Un autre carton présente l'Italie dans son ensemble après le règlement qui a terminé ces campagnes, la création des républiques cisalpine et ligurienne et l'annexion à l'Autriche des domaines de Venise.

L'Allemagne est présentée à quatre moments décisifs :

1° En 1795, la Prusse s'est retirée de la lutte en stipulant la neutralité de l'Allemagne du Nord; le violet marque les domaines des princes ecclésiastiques qui apparaissent pour la dernière fois sur les cartes d'Allemagne.

2° En 1803, la France a acquis la rive gauche du Rhin et les princes allemands se sont indemnisés de leurs pertes en s'appropriant les domaines d'Église et le plus grand nombre des villes libres (ces remaniements, négociés par des traités séparés entre les princes et la France, sont confirmés par la Diète).

3° En 1806, après la défaite de l'Autriche le titre d'empereur d'Allemagne a disparu, remplacé par celui d'empereur d'Autriche; les princes de l'Allemagne du Sud ont formé la Confédération du Rhin sous la direction de Napoléon.

4° En 1807, la Prusse vaincue a été rejetée au delà de l'Elbe; avec les provinces enlevées à la Prusse et au prince de Hesse a été formé le nouveau royaume de Westphalie qui entre dans la confédération du Rhin.

En 1812, au moment de la plus grande puissance de Napoléon, l'empire français a débordé au delà du Rhin jusqu'à l'Elbe, par l'annexion du royaume de Hollande et des provinces maritimes allemandes, annexion destinée à mettre toute la côte sous la surveillance directe des douanes françaises chargées de faire observer le blocus continental; au delà des Alpes, il s'est étendu sur toute la côte ouest, par les annexions successives du Piémont, de la république ligurienne, de la Toscane et des États de l'Église. — La république cisalpine devenue royaume d'Italie, s'est agrandie de la Vénétie. — Le reste des domaines de Venise joint à des provinces conquises sur l'Autriche forme les provinces illyriennes, placées sous l'administration française. — Ce qui reste de l'Allemagne est devenu la Confédération du Rhin; seul le roi de Prusse a refusé d'y entrer. — Les provinces polonaises de la Prusse forment, avec une partie de la Galicie, le Grand-Duché de Varsovie, confié au roi de Saxe. S.

Armand COLIN & Cie, éditeurs.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
"ALFONSO REYES"

48420

Cette carte montre les théâtres des guerres de Napoléon contre les trois grandes monarchies continentales, depuis 1805 :

1° Contre l'Autriche (campagne du haut Danube, autour d'Ulm, 1805), puis l'Autriche unie à la Russie (campagne de Moravie, 1805);

2° Contre la Prusse (campagne d'Iéna, 1806), puis contre la Russie venue au secours de la Prusse (campagne d'hiver d'Eylau et de Friedland terminée à Tilsit, 1807);

3° Contre l'Autriche qui a recommencé la guerre (campagne sur le haut Danube, Eckmühl, campagne à l'est de Vienne, Lobau, Wagram, 1809), campagne du Tirol, où les paysans révoltés sont écrasés par les armées de France et de Bavière;

4° Contre la Russie (1812); Napoléon traverse la Lithuanie et arrive jusqu'à Moscou, mais n'ayant pu forcer le tsar à demander la paix, il est forcé de revenir par le même chemin, son armée périt dans la retraite.

La défaite de Napoléon est décidée en 1813 par trois campagnes. 1° La Russie et la Prusse refoulent les Français de Prusse (mai-juin). 2° La coalition, grossie de l'Autriche, chasse les Français de Silésie (août-septembre). 3° Les armées des coalisés réunies en Saxe écrasent Napoléon à Leipzig.

En 1814, Napoléon essaie d'arrêter les trois armées qui envahissent la France par la Seine, la Marne et l'Oise.

Les couleurs marquent les théâtres des campagnes. S.

La division de la France en départements a été organisée par la Constituante dès 1790 à peu près telle qu'elle s'est conservée jusqu'à notre temps. Les changements, en très petit nombre, sont indiqués par les teintes foncées.

Les chefs-lieux des départements ont été presque tous dès l'origine les mêmes qu'aujourd'hui (les changements sont indiqués par un caractère spécial). Dans quelques départements, la Constituante s'était bornée à désigner des chefs-lieux provisoires qui n'ont pas été conservés (ils sont marqués en petites capitales).

La transformation la plus importante a porté sur la subdivision des départements. La Constituante avait créé les *districts*, la carte indique ceux qui ont été établis en 1790. Le Directoire supprima les districts et établit un régime tout différent qui faisait du *canton* la subdivision fondamentale. Napoléon adopta un système analogue à celui de la Constituante en créant les *arrondissements*, mais il les fit plus grands que les districts. Presque tous les chefs-lieux actuels d'arrondissements étaient d'anciens chefs lieux de districts; on les a désignés seulement par une initiale (la carte indique, par un caractère filiforme, les nouveaux chefs-lieux). Les anciens chefs-lieux de district non devenus chefs-lieux d'arrondissement sont indiqués en toutes lettres.

Le carton des guerres de Vendée donne tout le territoire sur lequel s'est étendu le soulèvement royaliste dont la Vendée a été seulement l'un des centres. S.